

# Promenons-nous dans les bois...

C'est un objet curieux, et pourtant familier qui s'invite en ce début de novembre sur la scène de l'Opéra de Lausanne: à l'heure où on a plus que jamais besoin de rêver pour s'évader du quotidien, *Le Petit Chaperon Rouge* vient pointer le bout de son emblématique capuche. L'indémoudable conte de fées prendra la forme d'une création originale de Guy-François Leuenberger et Stefania Pinnelli, et s'adressera à tous les publics. Un spectacle lumineux et taquin, qui conjugue théâtre et chant lyrique, et où le merveilleux côtoie l'étrange à tous les instants.

Texte et propos recueillis par Athéna Dubois-Pèlerin

On sent chez Guy-François Leuenberger l'envie de retourner aux sources du conte, pour en libérer tout le potentiel narratif. Si le compositeur ne nie pas sa préférence pour la version de Perrault, plus sombre que celle de Grimm, il demeure très attaché à l'aspect proprement féerique du conte, et à l'attrait que celui-ci exerce sur les enfants. Conteur dans l'âme, le musicien revendique sa volonté de "raconter des histoires grâce à la musique", et de "laisser le champ

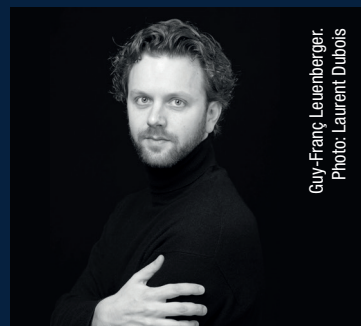
libre au rêve et à l'imagination". Mais qu'on ne s'y méprenne pas: "il ne s'agit pas pour autant de verser dans le fleur-bleue ni dans le Disney", ajoute-t-il avec le sourire. Le ton léger et comique de l'œuvre saura en effet laisser place à des moments plus grinçants, et certaines scènes sont conçues pour susciter un effet de flottement hors du temps, confinant à l'onirique.

La psychanalyse s'est notoirement mêlée des récits fantastiques pour la jeunesse, et il existe ainsi une foule d'interprétations plus épicées du *Chaperon Rouge*. Guy-François Leuenberger et Stefania Pinnelli, la librettiste du projet, ont pris le parti de ne pas les souligner frontalement, mais il reconnaît que la complexité psychologique du conte, même traitée sur un ton ludique, admet un foisonnement de lectures sulfureuses en filigrane. Ils s'en sont même amusés, et n'ont pas hésité à redessiner les contours des personnages principaux: "Le Chaperon Rouge est généralement présenté sous les traits d'une enfant, or nous avons voulu lui donner un côté moins passif, plus rebelle, qui tend à la rapprocher de l'adolescence".

Le Grand Méchant Loup a lui aussi connu un léger remaniement:

"Nous ne voulions pas d'un loup menaçant au premier abord, qui fasse peur aux enfants. À la place, nous avons imaginé un loup charmeur et fripon, qui manipule le Chaperon Rouge par son charisme. Le but étant que le public soit séduit par le personnage, à la manière de la fillette".

Diplômé de la HEMU Vaud en piano classique et composition jazz, Guy-François Leuenberger a débuté sa carrière musicale en tant que pianiste, avant d'être amené à se familiariser avec le métier de chef de chant et la création d'œuvres lyriques.



Guy-François Leuenberger.  
Photo: Laurent Dubois

Très tôt, le chant s'impose à lui comme un moyen d'expression aux propriétés presque mystiques: "Je pense vraiment que la voix surhumaine des chanteurs lyriques possède la capacité de nous emmener au-delà du tangible, dans un royaume situé quelque part entre réel et rêve". Cette passion du chant ne l'empêche pas d'accueillir pleinement l'aspect dramaturgique, évidemment indispensable à l'opéra: ainsi, Stefania Pinnelli est, quant à elle, davantage versée dans le théâtre que dans le chant lyrique. Son travail méticuleux sur le rythme et la musicalité du texte s'envisage dans une perspective avant tout théâtrale, qui insuffle au projet une vigueur scénique et garantit son accessibilité à un jeune public.

Parmi les pépites promises, on se réjouit d'entendre les suraigus de la jeune soprano colorature Anne-Sophie Petit dans le rôle-titre, la douceur de Lydia Späti dans le rôle de la Maman, ainsi que l'interprétation décalée de Hoël Troadec (un ténor!) dans celui de la Mère-grand. Quant au Grand Méchant Loup, on se régale déjà des moments cocasses que nous offrira la voix de baryton-basse de Benoît Capt, tentant d'imiter celle d'une vieille femme alitée. "Mère-grand, que vous avez des graves puissants!"

**Le Petit Chaperon Rouge**  
Dès 7 ans  
Du 4 au 8 novembre 2020  
Opéra de Lausanne

[www.opera-lausanne.ch](http://www.opera-lausanne.ch)

# Toutes pour Une

Les compagnies TJP et SkyDance présentent *Toutes pour Une*, nouvelle création d'après un livret original ayant reçu une bourse de la Société Suisse des Auteurs. Une comédie musicale sur fond d'investigation, de business, d'émancipation et de solidarité féminine.

Texte et propos recueillis par Katia Meylan

Depuis quelques saisons déjà, les metteuses en scène Magali Marbehat et Sara Gazzola, directrice de la compagnie TJP, le danseur, claquettiste, comédien et chorégraphe Gilles Guenat ainsi que la directrice de SkyDance Cindy Macchiaioli, également chorégraphe, mettent en commun leurs talents dans des comédies musicales broadwayesques. Parmi leurs dernières productions, on se souvient notamment d'histoires inspirées de *Mary Poppins* ou de *Ghost*.

*Toutes pour Une* a d'unique son livret original, écrit par Roxane Gray, doctorante à l'Université Lausanne.

Comment, tout en rédigeant une thèse en histoire des médias, devient-on auteure d'une comédie musicale? Dans le cas de Roxane Gray, l'explication est à chercher du côté d'une histoire d'amour: la sienne et celle d'un certain claquettiste mentionné plus haut. Son compagnon dans la vie, impliqué comme chaque année dans les productions du TJP, lui confiait comment l'équipe de création cherchait l'inspiration autour de figures de femmes pour son prochain spectacle. "Depuis 2 ans j'aborde la question du genre dans mes études, j'avais donc ça en tête et j'ai voulu leur donner quelques idées", raconte Roxane. "J'ai fait des recherches, comme je l'aurais fait pour ma thèse. J'ai trouvé l'inspiration en Nellie Bly, une journaliste d'investigation américaine. J'ai aimé ce profil de femme brillante au caractère et bien trempé.

L'histoire se tisse dans l'esprit de Roxane. Elle imagine un promoteur immobilier qui entrave la protagoniste dans sa carrière, et trois autres femmes de divers milieux sociaux qui, elles aussi, ont à se plaindre des actes du businessman, en tant qu'épouse, secrétaire ou locataire. "Gilles a aimé mon premier jet, il m'a encouragée à présenter un pitch à la compagnie qui a été enthousiaste à son tour!".

Ces thèmes journalistiques et bureaucratiques ont offert à la pièce un univers musical tout trouvé: en effet, deux comédies musicales – *Newsies* (2011) et *9 to 5* (1980) – ont des scénarios aux thèmes similaires, et ont donc constitué la base des morceaux repris dans *Toutes pour Une*. Des solos tirés de la série *Smash* ou encore du film *Burlesque* complètent le tableau.

À la plume, l'auteure ne limite pas son imagination et la pièce compte bon nombre de scènes, de personnages et de costumes. "Je ne m'étais pas rendu compte que c'était si ambitieux", admet Roxane. "Mais les metteuses en scène et les chorégraphes m'ont suivie. C'était très formateur, on se voyait régulièrement pour adapter mon texte aux besoins scéniques: changer une transition, privilégier le dialogue au

monologue et ponctuer de quelques gags pour rester dans la comédie – l'influence de Gilles!" sourit la jeune femme. "Si j'avais voulu m'orienter vers quelque chose de plus dramatique, je n'aurais pas pu!", ajoute-t-elle sur le ton de la plaisanterie. Puis d'affirmer que s'il y a un message féministe à faire passer, il ne se fait pas dans la résistance mais par le biais du contraste entre le fond du propos et la forme comique. Refusant une vision manichéenne, elle brosse des défauts et des qualités, des personnages sous leurs traits d'humains plutôt que d'hommes et de femmes.

Au moment où nous la rencontrons, Roxane Gray avait vu un premier filage de la pièce. Elle nous laisse impatient-e-s de voir à notre tour ses personnages prendre vie!

**Toutes pour Une**

Les 27 et 29 novembre 2020

Théâtre du Pré-aux-Moines, Cossonay

D'autres dates à venir en mars et avril 2021 à L'Octogone - Théâtre de Pully, à Neuchâtel et à Châtel-Saint-Denis.

[www.compagnie.tjp.ch](http://www.compagnie.tjp.ch)

Gagnez vos places pour ce spectacle en page 33!



Lors de la présentation de saison au Pré-aux-Moines. Photo: Lauren Pasche